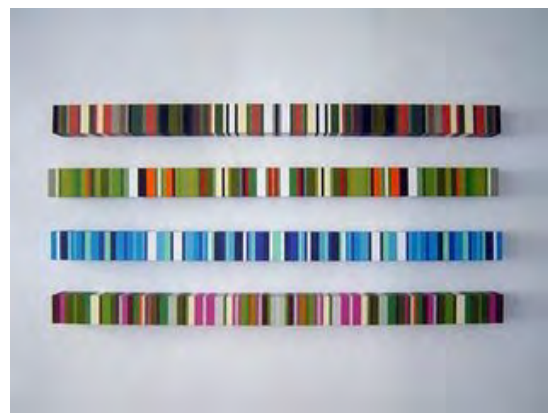


Découvrez les artistes que nous exposons en partenariat avec l'agence RentingArt dans nos locaux :

peter larsen

peter larsen est né au danemark en 1957. il est diplômé de l'école des arts graphiques de copenhagen. depuis 1986, il travaille en france. il vit avec valérie arboireau et leurs enfants à nice.

dès 1990, peter larsen utilise la technique de la reliure comme support à sa création.



depuis une dizaine d'années ses objets comme le bloc-notes brancusi font le tour du monde des magasins les plus en vogue, colette à paris, joyce à hong kong, donna karan à new york, conran shop à londres. né avec la conquête spatiale peter larsen poursuit depuis toujours sa propre conquête spatiale à travers ses œuvres. il fait un travail de relieur sans jamais relier un livre. ce qu'il relie, il le saisit dans la partie culturelle et mathématique de notre regard, comme la récurrence, la couleur, la superposition, l'écho, la symétrie. le travail de peter larsen converge vers une réponse à la question, qu'une fois adulte, faute de réponse, on ne se pose plus: où suis-je?

la barreomètre

les barreomètres de peter larsen sont des barres en carton recouvertes de bandes de papier en couleur. les bandes sont collées symétriquement à partir du milieu. la suite des bandes et des couleurs est en partie aléatoire d'après des nombres fournis par mads haahr du trinity college à dublin. la répartition des largeurs des bandes, 1/1/2/3 cm est une suite mathématique de leonardo fibonacci. le choix des couleurs est subjectif, c'est un choix esthétique, une envie du moment. la barreomètre a deux axes de symétrie, un horizontal et un vertical. elle exprime un nombre palindrome. la barreomètre est une ligne droite conçue en analogie à la gastronomie. le but de la forme et de ses couleurs est de plaire à l'œil, d'être appétissante. le but de plaire à l'œil est de donner envie de goûter à une culture de l'image différente et de nourrir l'intellect avec une cuisine où les ingrédients se nomment couleur, mathématique, science et conscience. le prix d'une barreomètre est de 400 euros le mètre.

new museum nyc, 160 x 10 x 10 cm.

the new museum, est un musée d'art contemporain à manhattan d'une architecture simple, tranquille et efficace. j'en ai fait cette image (en volume) qui intègre les briques ocre du voisinage, le va et viens et le brassage d'un lieu culturel nouveau. un objet à comprendre, comme venus de milo, bloc de marbre pour le barbare, et aphrodite pour le grec. le plaisir de l'œil la couleur est un élément constitutif de l'espace. quand la couleur représente quelque chose de réel elle est, sous l'influence de l'ensemble des sens, atténuée et ambiguë. sans contexte narratif, dans le sens d'un dessin figuratif ou d'une photographie, la couleur a pour l'œil une pertinence particulière, c'est le huitième contraste de la couleur, le contraste de la couleur dans l'espace.

pour créer ce contraste particulier, la barreomètre est en trois dimension. a plat, elle aurait été une illustration, une image, en volume ses couleurs prennent existence dans un objet à part et deviennent comme des épices dans la réalité.

milthon est né à bogota en 1963. en 1980 il devient l'assistant de nijole sivickas. Il part en france à l'âge de 22 ans. lauréat du prix usm monaco en 1994 il est sollicité par de nombreuses villes pour des réalisations monumentales et participe à de nombreuses biennales et salons d'art, dont art miami en 2007 et 2008.



l'univers des œuvres de milthon, parce qu'exécuté d'abord en argile puis tiré en bronze ou en résine crée un espace mettant en évidence les différences entre notre condition humaine et le monde où évoluent les êtres de milthon.

le métier est très classique dans le traitement du modelé par petite touche ou parfois lissé, dans l'approche des formes, dans l'expressivité des attitudes, dans l'utilisation de la fonte de bronzes et des patines. toute fois la volonté de stylisation, les solutions apportées aux bases par un travail géométrique presque abstrait où le geste plus lâché donne des silhouettes mises à distance et paradoxalement très proches redoublent la modernité d'ensemble. les ombres redonnent la juste proportion aux déformations, à l'étirement des bases tout en conservant le mouvement directionnel vers le haut. ainsi milthon met ses sculptures dans un premier temps hors champ. seule leur mise en situation donne à voir que les êtres dialoguent entre eux, dans un autre univers. univers proche de watteau ou de la sculpture égéenne et étrusque que l'on retrouve dans l'œuvre passerelle.

cette confrontation d'apports crée un style reconnaissable caractéristique et singulier de l'œuvre de milthon.

fées d'argile

ordonner, séparer, mettre d'un côté et de l'autre afin de dégager un espace libre dans lequel la sculpture advient. milthon avant de créer, prépare des esquisses, soit sur papier ou directement en volume, en modelant l'armature, la structure de fil de fer qui supportera l'argile et sera l'ossature de la pièce. alors la mise en œuvre peut débuter. l'atelier est rangé, ordonné, table rase pour recevoir la forme à venir car c'est elle qui est au centre. être au carrefour, au présent, à l'intersection, entre classicisme et modernité, entre deux continents, sud américain et européen, forts de leurs apports respectifs ; entre réalité et rêve, pesanteur et grâce. milthon ne conceptualise pas son travail. autodidacte, il a appris les techniques du sculpteur dans l'atelier d'une amie. il connaît l'histoire de la sculpture, de rodin à moore, de carpeaux à giacometti. fort de ces influences, il a su accepter ses origines afin que son propre chemin se dessine, se dévoile. apprivoiser l'avenir pour vivre le présent. il sait les enjeux de la sculpture, et maîtrise les techniques (du dessin, des formes, du modelage, des cuissons, des résines, des fontes et de leur patine) et laisse sa propre sensibilité à l'œuvre. chaque sculpteur choisit un médium par lequel il pourra faire passer ses émotions, sa vision des choses : bois, marbre, fer, verre... milthon, lui, fut choisi par l'argile. cette argile de son enfance des carrières de chircalés en colombie, site d'extraction à destination du moulage de briques. avenir tout tracé, mais l'argile par sa résistance et sa fluidité sous les doigts peut se mettre au service d'un travail redoutable ou servir les rêves les plus fous.

milthon

sculpture

solo shows | expositions personnelles

2007 exposition " monumentale " à l'atelier richelieu organisée par aos studley, rentingart | paris

2007 fondation d'art du château de la napoule | rétrospective

2006 groupe dsa | rentingart | paris

2005-2004 hôtel de l'ours | sugiez vully murtensee | suisse

2004 casino du lac de la magdeleine | gujean-mestras

2003 galerie jas de la rimade | carcès

2003 galerie a. comme art | paris

2002 le vieux manoir au lac | murten meyriz | suisse

2002 galerie place des vosges | dinard |

2001 alliance française | paris

2001 la ferme de saint-paul | st-paul de vence

1999 galerie apartelier | paris

2000 mairie du 5ème arrondissement | paris

1998 cork gallery | londres

art fairs | salons

2007 monumental miami | florida

2007 art miami | florida

2006 | 2005 | 2004 invité salon des artistes indépendants | paris (grand palais)

2001 6ème biennale européenne de sculpture | paris

2001 salon d'art | milan | italie

2000 salon de versailles

1999 1er salon d'art contemporain du 5ème | paris

1999 5ème biennale européenne de sculpture | paris

1996 salon international d'art contemporain | nice

corporate collections | collection d'entreprises

aos studley | levallois-perret

groupe dsa international | paris

laboratoires medica | la teste-de-buch

collection groupe maif | niort

vision future | nice

ofivalmo | paris

public commissions | commandes publiques

ville de paris | plaque commémorative du prix nobel gabriel garcia Marquez

ambassade de colombie

ville de gap | france

commune de la farlède | france

ville de cannes | france

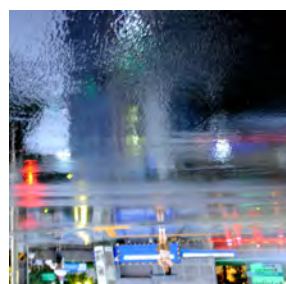
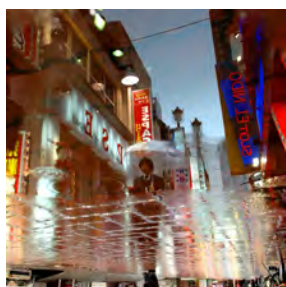
commune de gattières | mural.

principauté de monaco



dalia nosratabadi

photographe



une enfance partagée entre bruxelles et téhéran a donné à dalia nosratabadi un goût de la mixité des cultures, mais aussi des techniques et des genres : c'est avec la même bonheur que cette artiste d'origine israélo perse pratique la peinture et la photographie.

riche de ses mélanges, la photographe développe un langage qui n'appartient qu'à elle, allié à une vision moderne, haute en couleur.

tandis que d'autres utilisent photoshop, elle refuse toute postproduction et privilégie la prise de vue sans retouche.

une obsession : le reflet. reflets de la lumière sur le sol mouillé, jeux du soleil sur les vitres, images instables, changeantes, couleurs incertaines.

aujourd'hui, à travers la série *upside down*, elle nous propose une balade au gré des rues de bruxelles, paris et new york, à travers ses flaques d'eau.

dans ces réflexions dalia nous invite à nous tenir à la surface des images à l'endroit de la flexion entre matière et surface, de glisser, d'errer à tâtons à la surface pour finalement se glisser dans les gouttes de pluies formant des bulles fragiles et éphémères dans lesquelles notre modernité est enfermée. il ne s'agit pas d'événements gelés ; il s'agit d'états de choses, de mise en scènes.

ces serres de pluies sont autant de fenêtres sur le monde chargeant la vie de magie ; nous proposant d'entrevoir la plénitude des temps, où toutes les actions et toutes les souffrances gravitent perpétuellement.

l'espace s'ouvre, convoque et rassemble des opposés avant d'être une occupation, une délimitation du territoire. ces réflexions parisiennes sont autant de flexions, nous invitant d'abord à l'ouverture d'un espace autre où va se déployer l'avers du monde rejoignant l'opposition terre, monde, ciel.

elle nous invite à envisager chaque instant comme une forme particulière de nœud éphémère et mouvant tissé entre nous sujet-bulle et le monde-sphère. chaque moment de l'existence dessine en fait une forme particulière de lien au monde qui se tisse de manière ponctuelle formant une figure évanescence et mouvante dans laquelle les flux chaotiques du monde et de sa vie préreflexive s'entrecroisent et se nouent ensemble.

dès que l'un des éléments de cet étrange agrégat change, le nœud se modifie, se resserre ou au contraire se distend, puisque les conditions d'apparition de cette conformation particulière ont évolué. ; jusqu'à se défaire et se délier totalement laissant alors apparaître un nouveau type de lien ou de nœuds au monde.

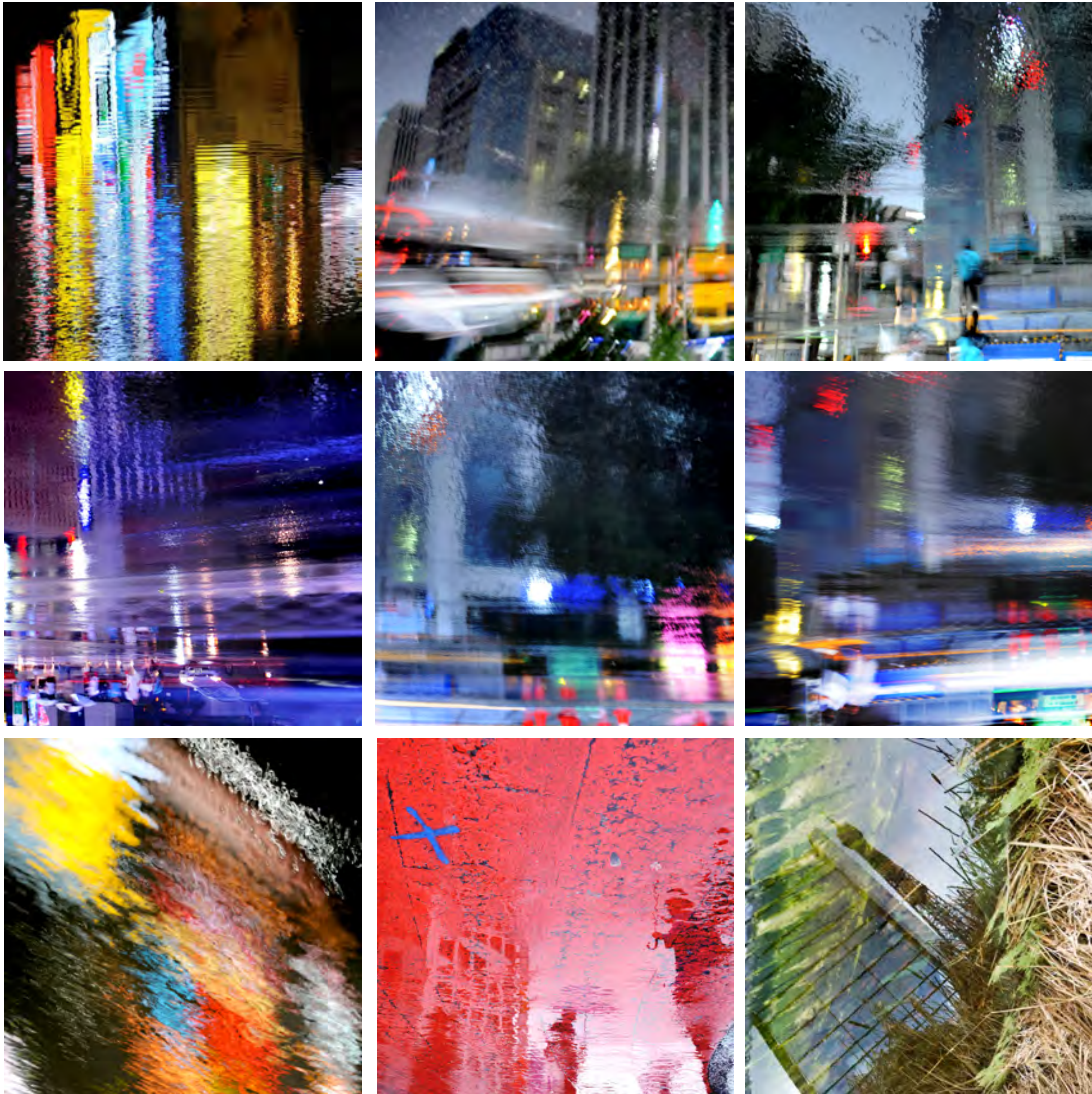
upside down
série de 20 photos sur 20/25 exemplaires
prix: 600/700 euros chacune

 01 55 65 15 81
info@rentingART.com


location d'oeuvres d'art contemporain
renting contemporary fine art

dalia nosratabadi

photographe



expositions

jewish museum of belgium, selected by bozar in the biennial "summer of photography" / brussels – belgium/2012

off art fair / brussels – belgium/2012

aaf ny / new york – usa/2012

gallery lierhmann / liège – belgium/2011

sf fine art fair / san francisco – usa/2011

gallery collection privé / cannes – france/2011

bacc bangkok art cultural center / bangkok –



01 55 65 15 81

info@rentingART.com

rentingART

location d'œuvres d'art contemporain
renting contemporary fine art